

AD

AVRIL/MAI 2016
FRANCE N°135
5,50€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

SPÉCIAL

ITALIE

Le style dolce vita

INSPIRATION

7 maisons de rêve, à Rome, Venise ou Sorrente...

SHOPPING

Les beaux classiques du design italien

FLASHBACK

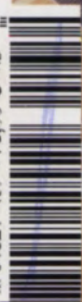
Années 1970, quand les créateurs osaient tout

Cuisines

Belles matières, équipements, rangements... nos envies du moment



M 04021 - F: 5,50 € - RD



LA VILLA NECCHI

Livrée meublée en 1935 aux sœurs Nedda et Gigina Necchi, riches héritières de la firme de machines à coudre, cernée d'un parc avec tennis et piscine, la villa Necchi Campiglio (dont on voit ici le couloir du premier étage menant aux chambres) servait à ces dames de villégiature milanaise après une soirée à la Scala. En effet, c'est pour s'épargner le pénible retour de nuit à Pavia où elles vivaient, et seulement distant de 40 km de Milan, qu'elles passèrent commande en 1932 à Portaluppi de cette villa ultramoderne, redécorée après-guerre dans un style moins référencé à l'esthétique fascisante. Visitable sur rendez-vous, la villa a fait son cinéma en 2009 dans le film *Amore*, de Luca Guadagnino.



L'architecture de l'élégance

Piero Portaluppi fut pendant cinquante ans l'architecte de l'élite et des beaux quartiers milanais. Une œuvre d'une modernité fondamentale, à redécouvrir absolument.

Par Pierre Léonforte, photos Philippe Garcia.

Né en 1888, disparu en 1967, milanais grand teint, auteur d'un ouvrage érudit sur l'architecture lombarde du XV^e, Piero Portaluppi fit ses premières armes dans la caricature. Les secondes se firent au théâtre, comme acteur, sous le pseudo de Don Pedro Puerta Lopez.

Devenu architecte – diplômé haut la main du Politecnico en 1910 à 22 ans –, ses premiers gros chantiers firent des étincelles : dès 1912, engagé par son beau-père, le sénateur Ettore Conti, il dessine et bâtit des centrales électriques spectaculaires. Rendu à la vie civile en 1919, Portaluppi cumule projets et succès – pas moins de 327 entre 1920 et 1930 ! – dont le SKNE, premier gratte-ciel milanais, les pavillons Alfa Romeo, Agip et Pirelli à la Fiera Milano, celui de l'Italie à l'Exposition universelle de Barcelone (1929), le planétarium Hoepli ou encore le plan régulateur de Milan (1926).

L'HOMME DU GOTHIA

Des Crespi, copropriétaires du *Corriere della Sera*, aux Borletti, propriétaires des grands magasins La Rinascente, le gotha milanais s'arrache les talents de ce prodige aux idées fulgurantes. Passionné d'énigmes, grand collectionneur de timbres et de cadrans solaires, restaurateur de plusieurs églises, Portaluppi n'aura de cesse de se proclamer œcuméniste et agnostique. D'aucuns y liront son opportunisme. Inscrit dès 1926 au Sindacato Nazionale Fascista Architetti, il œuvrera jusqu'en 1935 pour les caciques du parti mussolinien tout en collaborant avec la crème des architectes radicaux qui, réfugiés derrière cet adjectif, pensaient se dédouaner de la propagande esthétique-grandiloquente du Duce.

Les années 1930 seront moins prolixes, avec seulement 170 chantiers et réalisations dont la fameuse Villa

Necchi, mais augurent une seconde carrière honorifique et académique. Nommé en 1939 président de la Faculté d'architecture, suspendu en 1945 puis réintégré trois ans plus tard, il conservera ce poste jusqu'en 1963. Menant une vie publique notable, présidant l'Ordre des architectes, Portaluppi consacra l'après-guerre à reconstruire ses bâtiments détruits ou endommagés par les bombes alliées. Et, ironie des lieux et de l'histoire, plantera en 1948, piazzale Loreto, là où le corps du Duce fut pendu, une station-service Esso.

PLUS DE MILLE RÉALISATIONS

Méprisée par la critique, une grande partie de ses réalisations ultérieures passera sous silence. Il s'agissait pourtant de la Pinacoteca de Brera (avec Fernanda Wittgens), de l'Ospedale Maggiore, de la Piccola Scala (avec Marcello Zavellani-Rossi), du pavage de la piazza Duomo, du siège de la compagnie d'assurances RAS copiloté avec Giò Ponti... D'autres clients le sollicitent : l'éditeur Rizzoli, les banques Monte dei Paschi di Siena et Cariplo, et toujours ces riches privés pour qui il bâtit, restaure, aménage et décore appartements et maisons. Portaluppi trouvera aussi le temps de travailler à la Maison d'Italie à la Cité U de Paris (1952-1958). Garages, églises, bureaux, usines, tombeaux, immeubles d'habitation, hôtels particuliers : riche de plus de mille réalisations, son œuvre jalonne Milan.

Voilà peu, le FAI, organisme officiel gérant les chefs-d'œuvre en péril italiens, a rouvert à la visite le plus mystérieux des lieux portaluppiani : le Diurno de la Porta Venezia, ces bains publics de style post-Liberty, avec thermes, barbier, laverie, creusés en 1926 en sous-sol de la piazza Oberdan. Enfouis dans l'oubli, miraculeusement préservés, juste toiletés, pas encore restaurés. Au vu des lieux, ce serait presque superflu. ▀



Dressé à l'angle du corso Matteotti et de la via Verri, cet immeuble, parfaitement inscrit dans une avenue hiératique du centre ville, fut érigé en 1937. Portaluppi, pour sa conception, collabora avec l'architecte Cesare Chiodi.

LA CASA D'APPARTAMENTI PORTALUPPI

Construite entre 1935 et 1939, restaurée en 2001, la Casa d'appartamenti Portaluppi se situe dans le quartier huppé de Sant'Ambrogio. Y loge, dans les murs de l'ancien bureau de l'architecte, et depuis 1999, la fondation dédiée à Piero Portaluppi et pilotée par sa petite-fille, Letizia Castellini Baldissera.

Archives, mobilier, documentation, plans, bibliographie, mais aussi le fonds de caricatures renvoyant aux débuts du maestro: on accède à ce sanctuaire par un atrium tout de malachite et de marbres vert et blanc, aux archi-symboles muets et éloquents.

Fondazione Piero Portaluppi,
via Enrico Morozzo
della Rocca, 5, Milan.
portaluppi.org.
Visite sur rendez-vous.





LA CASA RADICI

Curiosité absolue que ce double bâtiment résidentiel construit simultanément de 1929 à 1931, l'un par Cino Radici, l'autre par Francesco Di Stefano, sous la direction de Portaluppi. Vécut ici notamment la propre fille de Di Stefano, Mariada, mariée à Antonio Boschi, tous deux grands amateurs d'art. Leur collection fascinante de plus de 2000 œuvres, léguée à la ville, est présentée in situ, entre objets du quotidien et mobilier signé Portaluppi, dans le cadre d'un casa-museo secret ouvert au public.

Casa Radici-Di Stefano
Museo Boschi Di Stefano,
fondazione
boschidistefano.it

LE PLANÉTARIUM HOEPLI

L'initiative de ce bâtiment revient au grand éditeur scientifique d'origine suisse Ulrico Hoepli, qui en confia la conception à Portaluppi en 1929. Construit en onze mois, inauguré par Mussolini en mai 1930, le planétarium – le plus grand d'Italie – présente l'aspect d'un temple octogonal avec décors de constellations et abrite une salle circulaire de 300 sièges pivotants en bois où se tiennent deux soirs par semaine, à partir de 21 heures, des sessions d'observations publiques.

Planetario Hoepli,
corso venezia, 57.
[comune.milano.it/
planetario](http://comune.milano.it/planetario)



LA VILLA NECCHI

Degrés en marbre
et rampe en bois:
menant à l'étage
de la villa Necchi,
l'escalier se lambrisse
d'essences exotiques,
l'ensemble dégageant
une allure à la fois
sophistiquée
et rationnelle.

La collection Alighiero
de' Micheli - peintures
et arts décoratifs du
XVIII^e siècle - est
exposée à l'étage dans
la «chambre de
la Princesse», nommée
ainsi, car c'était celle
utilisée par Marie
Gabrielle de Savoie, une
amie des sœurs Necchi.

Après trois ans de
travaux de rénovation
et 6 millions d'euros
d'investissement,
la villa est accessible au
public depuis mai 2008.

Villa Necchi Campiglio,
via Mozart, 12.
fondoambiente.it

